

la lettre économique

Été 10
N°14

➤ Manager au féminin

SOMMAIRE

Pages 2 et 3

PANORAMA

Manager au féminin,
l'Agglo a tout à y gagner

Pages 4, 5 et 6

PORTRAITS

Micheline Taillardat - Taillardat
Carine Beynard - Cité Tech
Béatrice Odunlami- Tradeson

Pages 7 et 8

EN BREF

L'info économique de l'Agglo



Manager au féminin, l'Agglo a tout à y gagner

➤ **L'Agglo n'échappe pas à ce constat national : les femmes cadres, responsables d'entreprise ou professionnelles indépendantes restent très minoritaires par rapport à leurs « alter ego » masculins. Elles sont pourtant souvent plus diplômées que les messieurs « chefs » ou « patrons » et font preuve de qualités de management très appréciables en période de difficultés économiques.**

Les statistiques de l'INSEE Centre sont éloquentes.

Lors du recensement de la population de 2006, sur 21749 cadres supérieurs ou membres d'une profession intellectuelle supérieure, l'Agglo ne comptait que 8034 femmes.

Même constat d'infériorité numérique, encore plus criant, chez les artisans, commerçants et chefs d'entreprise : 1178 sur 4255. Idem, enfin, si l'on se réfère au seul critère « non

salariés », sur 3481 professionnels indépendants, 1273 étaient des femmes, et sur 3634 employeurs, 914 seulement...

Comment expliquer que les femmes sont beaucoup moins nombreuses que les hommes à occuper un emploi supérieur, alors qu'il naît à peu près autant de filles que de garçons en France ?

Par leur parcours scolaire ? Certainement pas. Les femmes en région Centre, vaste enquête publiée en 2009 conjointement par des services de l'Etat et de la Région¹ rappelle au contraire que, par rapport aux garçons, « les filles redoublent moins, sont plus nombreuses à atteindre le baccalauréat (52 % contre 32%) et à poursuivre leurs études dans l'enseignement supérieur (38 % contre 28%) ». Les jeunes femmes représentent les deux tiers des diplômés en licence et 57 % en master, mais ne trouvent pas dans les mêmes proportions, un « job » à la hauteur de leur réussite scolaire et universitaire... Pour l'ensemble de la région, la part des femmes est de 40,9 % dans les emplois de cadres administratifs, comptables et financiers, 34,4 % parmi les cadres de la banque et de l'assurance, 20 % chez les cadres des transports et de la logistique, et 7,5 % chez

ceux du bâtiment et des travaux publics.



Ace phénomène de sous-représentativité parmi les responsables d'entreprises s'ajoute celui du cantonnement à certaines professions.

Les femmes managers travaillent majoritairement dans les métiers de la santé, de la banque ou de la fonction publique: féminisation rime avec tertiariation. Et lorsque la féminisation progresse, elle s'opère chez les cadres commerciaux et technico-commerciaux (banque, assurances, études et recherche). Pas ou peu ailleurs.

Enfin, la parité est très loin d'être respectée à des postes de responsabilités dans les organisations politiques, syndicales et patronales.

Exemple : au sein des collèges employeurs des conseils de Prud'hommes du Loiret, les magistrates féminines ne « pesaient » que 32 % au 1^{er} janvier 2009.

Les femmes qui veulent créer leur entreprise ont également plus de mal que les créateurs-repreneurs masculins à obtenir des crédits bancaires.

Il leur est souvent demandé de mettre en jeu leurs biens personnels ou de se faire cautionner par leur conjoint ou un proche, alors que l'inverse est moins vrai. « Pourtant, les projets de création d'entreprise féminins se révèlent souvent plus prudents, plus raisonnables et engagés sur des montants financiers moins importants que les projets masculins », constate Sébastien Nérault, responsable du pôle création d'entreprises (TPE) au sein de l'association Centr'Actif, qui gère des outils d'accès à l'emploi et le FGIF (Fonds de Garantie pour la création, la reprise et le développement d'entreprises à l'Initiative des Femmes – Voir encadré).

« Les entreprises les plus performantes sont celles qui ont le plus de femmes dans leur comité de direction ou à des



Féminin

postes de responsabilité », ajoute Gyslaine Jarmakowski, Déléguée régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité, qui se réfère à deux études.

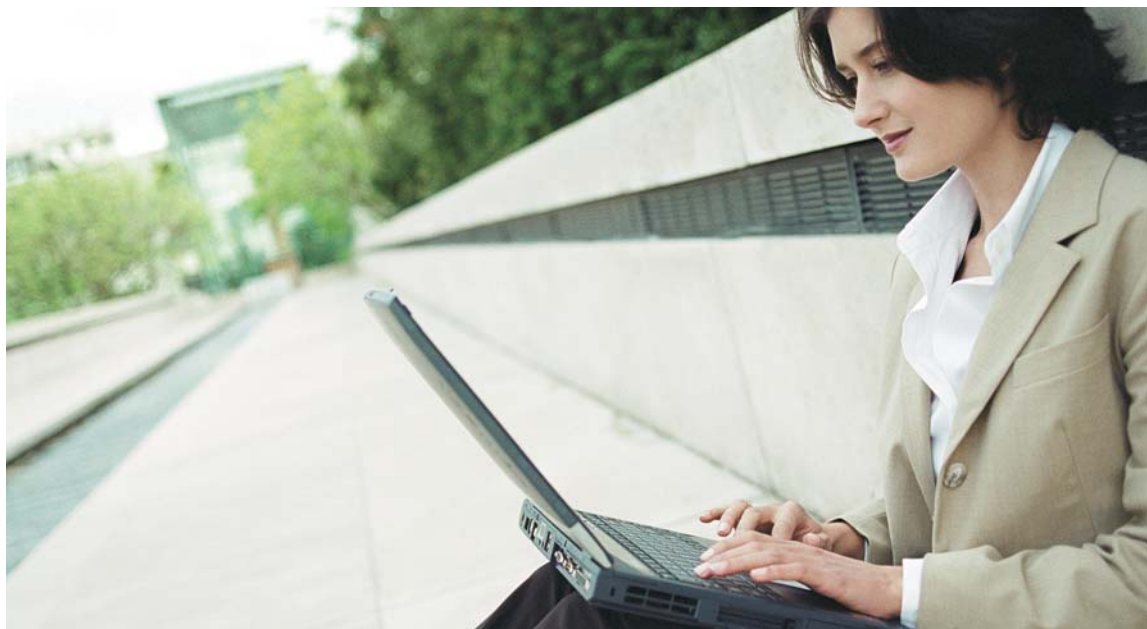
La première, du cabinet américain Mac Kinsey and Company (2007), prouve que les femmes managers sont « *un levier de performances* » financières et organisationnelles pour les entreprises, donc « *un atout pour leur compétitivité* ».

La seconde, publiée dans la revue Travail, genre et sociétés du CNRS (avril 2010), confirme que « *les entreprises ayant un taux de féminisation de leur encadrement supérieur à 35% ont des performances supérieures aux autres en matière de croissance, de rentabilité, de productivité du travail et de création d'emplois* ».

Pourquoi ? Parce que « *la diversité des sexes apporte une diversité des systèmes de représentation des individus et donc des questionnements et des solutions différentes* », indique l'étude du CNRS. « *Les femmes dirigeantes ont aussi un comportement plus mesuré face au risque* », remarque Gyslaine Jarmakowski.

Les femmes ayant créé leur entreprise après la naissance d'un enfant, les « *momprenneurs* », loin d'être désavantagées, auraient ainsi plus de maturité pour réussir, grâce au temps de réflexion offert par la grossesse, démontre une récente étude publiée par l'APCE (Agence pour la création d'entreprises).

Pour sensibiliser tous les décideurs-créeurs à la nécessité d'encourager l'entreprise au



féminin et contribuer à lever les freins qui brident l'envie d'entreprendre chez les femmes, un groupe de travail informel, coordonné par Stéphanie Hublin-Besson, chef de projet à Orléans Val de Loire Technopole, devrait être lancé prochainement dans l'Agglo. « *Sa vocation sera de faire comprendre que les femmes qui s'engagent dans la création-reprise réussissent très bien* », plaide Stéphanie Hublin-Besson. Ce groupe de travail pourrait prendre la forme d'un réseau ou d'un club de femmes managers, qui monterait divers événements. Par exemple la remise d'un prix à une femme manager ou des rencontres.

1- La Direction régionale du Travail, la Délégation régionale aux droits des Femmes et à l'Égalité, le Rectorat de l'académie d'Orléans-Tours, l'INSEE, le Conseil régional et le GIP Alfa Centre (Observatoire régional de la formation et de l'emploi).



Le F.G.I.F, un outil pour aider les femmes à créer leur "boîte"

Regrettant que seuls 30 % des créateurs d'entreprise soient des femmes et que la moitié des créatrices ne bénéficient d'aucun accompagnement, l'Etat a créé en 1989 un Fonds de Garantie (FGIF) qui permet aux femmes d'accéder au financement bancaire sans avoir besoin de recourir à des garanties personnelles.

Ce fonds est accessible quels que soient le statut de la créatrice, la forme juridique de l'entreprise et le secteur d'activité. Uniques conditions à satisfaire : la responsabilité de l'entreprise doit être assumée en titre et en fait par une femme, et l'entreprise bénéficiaire doit avoir été créée ou reprise depuis moins de 5 ans.

Le FGIF garantit des prêts auprès de presque toutes les banques sur 2 à 7 ans, pour des montants supérieurs à 5 000 euros tant pour financer des investissements que pour apporter des fonds de roulement. La garantie va jusqu'à 70% d'un prêt, dans la limite de 27 000 euros. Le coût de la garantie pour la créatrice est de 2,5 % du montant garanti. La décision d'accorder une garantie relève d'un comité régional d'engagement. Les dossiers sont gérés pour le Loiret par l'association régionale Centr'Actif, membre du réseau national France Active. En 2009, 42 dossiers pour la région Centre dont 25 pour le Loiret ont été présentés au comité.

Pour en savoir plus, www.centreactif.fr.

Taillardat, ambassadeur d'un certain art à la française

➤ C'est cachée au fond de la zone d'activités des Montées à Orléans que se trouve l'entreprise Taillardat. Plus pour très longtemps d'ailleurs, en effet, de nouveaux locaux sont en cours de construction sur le parc de La Saussaye à Saint Cyr en Val, zone d'activité gérée par l'Agglo. Visite guidée par Micheline Taillardat qui nous a ouvert les portes de son entreprise de métier d'art et de ses ateliers à la bonne odeur de cire.

En quoi consiste votre activité ?

Nous fabriquons des meubles et des sièges dans le style français du 18^{ème} siècle. Cette entreprise a été créée il y a 23 ans, 65% de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'export vers

la Russie, les Etats-Unis, le Moyen-Orient et l'Europe. Nous avons 22 salariés.

Notre équipe se compose de vernisseurs, peintres, doreurs, gainiers, tapissiers, ébénistes et d'un pôle administratif.

Comment vous faites-vous connaître ?

Nous réalisons notre promotion au travers d'expositions : Maison France à New York, Maison et Objets à Moscou et Paris. Nous travaillons beaucoup sur la prescription grâce aux décorateurs, hôteliers de luxe et j'effectue des tournées, nous avons également quelques revendeurs.

Quel est votre avis sur le management au féminin ?

A mon sens, il n'est pas très différent de celui au masculin. Les qualités propres à la féminité s'appliquent également dans le cadre du travail. Pour moi, la clientèle compte énormément bien sûr, mais il faut en premier lieu avoir des produits et des hommes pour les fabriquer et les vendre. J'avoue qu'au départ, ça n'a pas été très facile surtout pour les discussions techniques, parce que sur ce plan, mes interlocuteurs, des hommes en l'occurrence la plupart du temps, préféraient discuter avec un homme plutôt qu'une femme.

L'évolution des mentalités joue bien évidemment et cela est conjugué avec la notoriété de la société. C'est l'expérience qui a permis de gommer cela, aujourd'hui, il n'y a plus aucun doute sur la technique et on ne demande plus à parler

avec Monsieur Taillardat !

Comment vous définissez-vous en tant que chef d'entreprise ?

Sur le plan du caractère, je suis plutôt sûre de moi, directive et d'une autorité naturelle. Vis-à-vis de mes collaborateurs, je ne pense pas être particulièrement plus à l'écoute qu'un homme. Et par rapport à des hommes chefs d'entreprises, je suis confrontée aux mêmes questions.

Je dirais que j'ai compliqué un peu les choses dans mon management car le numéro 2 de l'entreprise est une femme ainsi que le responsable de production. Mais dans notre entreprise, il y a une vraie parité homme/femme acquise naturellement de par les compétences de chacun.

Dans un recrutement, ce qui m'intéresse, c'est ce que la personne peut apporter à l'entreprise, je pars sans a priori. Aujourd'hui les femmes ne se posent plus de limites, elles osent répondre à des postes jusque là plutôt réservés aux hommes. Même dans l'apprentissage, les femmes arrivent en force.

Diriger une entreprise demande beaucoup de temps. C'est une passion même si c'est difficile. L'organisation est la clé. Mais parfois, on n'a pas à avoir d'état d'âme et il faut y aller.



La naissance de Cité Tech : une véritable histoire de couple

➤ On compare souvent la création d'entreprise à un parcours du combattant. Alors même si des structures d'accompagnement existent, il faut néanmoins une bonne dose de motivation et d'implication pour mener son projet à terme. C'est que nous raconte Carine Beynard, gérante de Cité Tech, entreprise unique en son genre qu'elle a créée avec son époux Xavier Raymond, implantée sur l'un des plus beaux parcs de l'Agglo, le parc technologique Orléans Charbonnière .

Q u'est ce que Cité Tech ?

Le métier de Cité Tech se situe entre le centre de conférences et le centre d'affaires. Nous proposons en effet des prestations de location de salles équipées en informatique, avec la possibilité de disposer de logiciel spécifique, de visio-conférence, d'Internet.

Cité Tech est un produit ultra technologique : mutualisation de services, savoir-faire, externalisation. Notre cœur de métier est la salle informatique, nous en avons 7. On offre un cadre propice au travail. Chacun de notre côté, mon mari et moi, nous avons constaté un besoin de salles informatiques pour tout ce qui est séminaires, formations. On se positionne alors comme le maillon manquant dans cette offre de services aux entreprises.

C'est une véritable aventure que cette création d'entreprise...

Effectivement, la création de cette entreprise nous a demandé 8 années d'études de marché. L'écriture du business plan nous a pris 6 mois, mais c'est au bout de 2 ans que nous avons eu une réelle approche bancaire. Il y a eu un gros travail de collecte de

lettres d'intention de clients. C'est un engagement fort sur le plan personnel. Nous avons même repoussé notre envie d'avoir un 3^{ème} enfant pour avancer.

Et puis je me suis mise en disponibilité pour le projet, j'ai quitté mon poste de conseillère médico-technique pour être prête dès le démarrage possible du projet. C'est donc un gros investissement personnel.

tarité dans le montage du projet ; pour Xavier, les aspects stratégiques, techniques et informatiques et pour ma part les aspects commerciaux, logistiques avec un côté plus pragmatique.

On a une bonne synergie et on se complète. Grâce au projet de mon mari, je vis un apprentissage de chef d'entreprise. C'est une ouverture humaine très riche pour moi qui suis d'un naturel plutôt



Q u'est ce qui fait la force de ce projet ?

C'est une histoire de couple... un couple d'entrepreneurs. Il y a eu une grande complémen-

timide, je travaille sur moi pour aller vers les autres.

Ce qui est difficile, c'est qu'on vit au même rythme que l'entreprise entre réussite et coup dur.

Sur le plan de l'organisation personnelle, comment gérez-vous cela ?

Nous habitons Saint Laurent Nouan et nous avons 3 petits garçons de 8, 6 et 3 ans. Nous n'avons pas de famille dans la région alors on s'appuie sur une nounou qui ne regarde pas ses heures, elle est d'une grande souplesse. J'ai même eu l'idée de lancer une association d'entraide pour la garde des enfants sur le principe de la solidarité entre parents.

Néanmoins cela représente un gros sacrifice. Le rythme est très dur en tant que maman et on est dans une situation précaire. On se pose beaucoup de questions.

Pour nous c'est une force d'être à deux dans cette aventure. Jusqu'à présent, je rentrais tous les soirs et Xavier restait sur place mais maintenant, on va alterner pour que le papa profite aussi de ses enfants.

On est complémentaire mais désormais, il faudra être interchangeable.

“ Le respect est très important et l'écoute est une grande force. ”



Tradeson : la créativité au coeur de l'entreprise

Il n'y aurait que les hommes pour s'intéresser aux nouvelles technologies ? Les gadgets informatiques ne plairaient pas aux femmes ?... Tout cela n'est que banalité ! Tradeson, jeune agence de média sonore se veut résolument ancrée dans l'innovation et les nouvelles technologies. Et c'est une jeune femme dynamique, Béatrice Odunlami qui se trouve à la tête de cette entreprise de pointe. Rencontre...

Pouvez-vous nous présenter votre entreprise ?

Nous sommes 4 associés venant de la musique et de la publicité. Le projet de notre entreprise est de dynamiser et mettre en valeur des points de vente et des marques en utilisant l'environnement musical et multimédia. Notre activité va de la création d'identité sonore pour des marques à la mise en place d'écrans animés dans les points de vente, par exemple, jusqu'à la prise en charge d'événementiel. L'objectif est d'introduire le multimédia dans les points de vente avec la possibilité de travailler le paramètre émotionnel en mettant en place un travail sur la perception du client dans l'environnement du magasin. On réalise, par exemple, des croisements CSP/musique/son pour mettre en phase clientèle et univers sonore. Ce marché a une bonne dizaine d'années aux USA. C'est très différent de la simple démonstration sur écran, car une étude détaillée est faite en amont pour atteindre des objectifs précis comme la qualité de l'ambiance, la fréquentation du magasin, le temps de présence dans un magasin, la popularité du lieu. Nous travaillons en collaboration avec

les services marketing des enseignes, les agences d'aménagement de magasin ou directement avec le gérant dans le cas de magasins indépendants.

Nous avons démarré en couveuse d'entreprise et pour commencer, nous avons travaillé sur des partenariats avec des commerces.

Quel est votre type de management ?

La philosophie de l'entreprise, c'est d'entretenir un esprit créatif.

Pour nous, le rapport humain est très important puisque cela favorise la créativité. Nous avons d'ailleurs un mur avec des citations sur ce sujet et quand on est déconcentré, on peut venir lire quelques phrases.

Notre politique de la créativité s'entretient aussi autour de discussions, nous testons de nouveaux jeux, de nouveaux produits, on échange, on déjeune ensemble. Nous faisons très attention aux nouvelles technologies. On est très à l'affût de tout ce qui se passe.

Pour ce qui est de la gestion, il faut trouver l'équilibre entre prudence et investissement surtout dans notre univers technologique.

L'équilibre d'une personne fait l'équilibre d'une entreprise. Je suis très passionnée et très investie mais j'ai une sorte d'alarme interne qui me pose les limites.



Femme et chef d'entreprise, c'est encore trop peu courant, qu'en pensez-vous ?

Je suis de culture mélangée, ma mère est franco-allemande et mon père est béninois. Au Bénin, les femmes ont une place importante au niveau du commerce. Cela m'a influencé, c'est sûr. D'autant que j'ai trouvé un vrai soutien familial en me lançant dans la création d'entreprise.

C'est un élément important en tant que femme d'être reconnue comme étant capable de développer un tel projet. Il faut savoir passer au dessus des discriminations « femme » ou « de couleur » et dans mon cas, les deux s'ajoutent ! Quand on est confronté à des

refus et après avoir analysé cela d'un point de vue strictement technique, il ne faut pas toujours chercher la raison cachée du refus mais plutôt avancer.

La capacité des femmes à gérer plusieurs choses en même temps et de tenir plusieurs rôles est une qualité majeure. A mon avis, c'est une vraie spécificité féminine. Maintenant, il ne faut pas dire qu'une femme sera plus facile dans le management. Les difficultés sont les mêmes pour les femmes comme pour les hommes. Pour moi, l'atout charme peut desservir car c'est la crédibilité et les compétences qui comptent sur le long terme.

Dès le début, je n'ai pas voulu développer l'entreprise seule car on ne sait pas tout faire et le plus important est de s'entourer.

On a trouvé un bon équilibre entre les 4 associés... 2 hommes et 2 femmes !

TRADESON
Agence de Marketing sensoriel
www.tradeson.fr

TRADESONIC
Placement d'artistes et compositeurs
www.tradesonic.fr

La relation client décerne ses palmes

En 2008, l'AFRC (association française de la relation client) a créé les Palmes de la Relation Client pour valoriser les initiatives des entreprises qui contribuent chaque jour à faire évoluer la relation entre l'entreprise et ses clients.

Après le succès remporté par les deux premières éditions des Palmes, l'AFRC renouvelle cet événement en 2010. Il vise à récompenser les meilleures pratiques en matière de Relation Client en décernant :

- La Palme de l'Entreprise Citoyenne
- La Palme de l'Innovation
- La Palme de Directeur de la Relation Client
- La Palme Voix du Client de BearingPoint / TNS Sofres

Les entreprises de toutes tailles, tous secteurs d'activité confondus sont invitées à y candidater et à assister à la cérémonie de remise des prix au théâtre Edouard VII le prochain 4 octobre 2010.

Pour plus d'informations : www.afrc.org/palmes



Projet européen KIS PIMS

15 000 euros pour les PME qui souhaitent développer une offre de services innovants en lien avec les énergies renouvelables



Les énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie, biomasse, hydraulique, etc.) sont en plein développement et sont des sources de croissance incontournables. Leur déploiement engendre la création de nombreux services associés (études, installation, contrôle, optimisation opérationnelle, maintenance, démantèlement, recyclage, logistique, formation).

KIS-PIMS est un projet européen destiné à accompagner le développement des services innovants liés à l'utilisation des énergies renouvelables. C'est une opportunité pour les PME de bénéficier de chèques inno-

vation allant jusqu'à 15 000 euros. Ce financement, simple et rapide, vous donne accès à une aide à l'analyse des risques encourus (commercial, juridique, financier etc.), à la consolidation de votre "business plan" et à la recherche de financements pour le développement de votre offre.

Nekoé, le pôle sur l'innovation par les services soutenu par l'Agglo, a pour objectif de vous simplifier la vie, tout en vous apportant des ressources pour votre innovation. Pour cela, il mettra à votre disposition un interlocuteur unique pour l'étude, l'élaboration et le soutien de votre dossier.

Plus d'infos sur www.nekoe.fr

Semaine des marchés: produits frais et convivialité au menu!

Manger sain, favoriser les circuits courts de distribution, encourager les producteurs locaux, surveiller ses dépenses... sont autant de bonnes raisons de fréquenter les marchés.

Quoi de plus agréable que de flâner entre les étals, choisir de beaux fruits et légumes de

la région, discuter avec les producteurs passionnés par leur métier ?

Du 14 au 20 juin s'est déroulée la 9^{ème} édition de la Semaine des Marchés organisée en partenariat avec l'AMAO (association des marchés de

l'agglomération orléanaise).

L'occasion de mettre la lumière sur ces lieux de convivialité, d'échanges et toujours d'un excellent rapport qualité/prix.

Signe que les marchés ont le vent en poupe, deux marchés ont ouvert fin 2009, à La Chapelle Saint Mesmin et Marigny les Usages. Plus récemment, c'est sur la place du Martroi à Orléans que les étals prennent désormais place le vendredi à partir de 18h pour le plus grand plaisir des badauds et des riverains.

L'Agglo soutient le développement et la création de marchés dans le cadre de sa compétence en développement économique.



Cap au sud!

Mardi 11 mai, la commission "Développement économique" de l'Agglo a pu découvrir les aménagement et projets sur les parcs d'activités du sud de l'agglomération: projet à St Hilaire St Mesmin, extension de La Saussaye à St Cyr en Val, paysagement du Moulin à Olivet...

Des sites de grande qualité pour répondre toujours mieux aux besoins des entreprises.

Le parc d'activités de La Saussaye dévoile ses aménagements

Jeudi 10 juin 2010, Charles-Eric Lemaignan, Président de l'Agglo, Christian Braux, Maire de St Cyr en Val et Christophe Larousse, président d'Airpos (association regroupant les entreprises du parc de La Saussaye) réceptionnaient les travaux réalisés par l'Agglo sur la zone d'activités.

Malgré la pluie, de nombreux représentants d'entreprises du parc sont venus découvrir ces aménagements: réfection des chaussées, bordures, trottoirs, éclairage public, signalisation horizontale, espaces verts ainsi que la toute nouvelle rue des Chataigniers, non encore ouverte à la circulation mais qui présage de l'extension du parc.



Le parc d'activités de La Saussaye est pilote pour la mise en place d'une nouvelle signalétique et pour les contrats de parcs, partenariat agglo/commune/association du parc. Des réussites, dans les deux cas, qui devraient se décliner sur les autres zones économiques de l'Agglo.

Un chemin paysager au cœur du parc du Moulin



Le parc du Moulin, l'un des plus récents de l'agglomération (création en 1999 et classement d'intérêt communautaire depuis 2005) développé dans un partenariat fort entre l'Agglo et la commune d'Olivet, bénéficie d'aménagements de grande qualité.

Ainsi, ce tout nouvel axe vert a pour fonction de gérer une partie des flux piétons du parc d'activités. Il permet en effet la liaison entre les entreprises et la station de tramway «Lorette», mais aussi un accès des plus agréables vers le restaurant inter-entreprises.

Il est désormais ouvert aux promeneurs de tout horizon...

Agenda

- > 22-23 septembre : Serv'Innov, le 1^{er} forum de l'Innovation par les services
- > 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre : Master's de patinage
- > 7 octobre : Salon de la création et reprise d'entreprises
- > 18 au 24 octobre : 6^{ème} Open de tennis d'Orléans

Une belle preuve de solidarité!

Les employés d'IBM, plutôt que de donner une journée de congé pour la journée solidarité (lundi de pentecôte) ont décidé de travailler une journée dans une entreprise humanitaire, sociale ... Ainsi, le 15 Juin dernier, une équipe de 10 bénévoles d'IBM était sur le terrain avec l'entreprise d'insertion Respire qui est en charge de l'entretien des espaces boisés du parc technologique Orléans Charbonnière. Une excellente initiative à réitérer!



CLEO: attention travaux!

La ligne A du tram est interrompue cet été, du 28 juin au 30 août en raison des travaux d'interconnexion, place de Gaulle à Orléans.

Le tram arrêtera sa course à la station «Royale-Châtelet» et une ligne de bus de substitu-

tion est proposée aux usagers devant rejoindre le nord de l'agglomération jusqu'au terminus «Jules Verne» à Fleury les Aubrais.

Toutes les infos sur les arrêts et les horaires sur: www.semtao.fr.

ZAC des Guettes, aménageur désigné

Le nord de l'Agglo est très prisé des entreprises pour leur implantation du fait du positionnement géographique. Ainsi, une nouvelle zone d'activités d'une surface d'environ 38,9 ha, la ZAC des Guettes, va voir le jour dans le prolongement du Pôle 45 sur la commune d'Ingré.

L'Agglo a désigné le 20 mai dernier l'aménageur, il s'agit du groupement ORLIM - MDM DERET.